

## L'Italie d'abord !



*L'affiche dit « NON A L'EURO »*

C'est sous ce titre que Panagiotis Grigoriou a rédigé une analyse de la situation en Italie. Analyse qu'il a mise en ligne sur son blog, lien [www.greekcrisis.fr](http://www.greekcrisis.fr) qu'il nous a communiqué.

Les élections législatives qui se sont déroulées le 4 mars ont vu la victoire de deux partis politiques « antisystèmes » la Ligue composante du Centre Droit et le Mouvement Cinq Etoiles se taillent la part du lion.

Ces organisations se déclarent antieuropéennes. Et nous pouvons souscrire au jugement que porte Panagiotis sur la nature de l'UE et sur ses objectifs. Oui les structures même de l'Union européenne sont une organisation capitaliste au service de la loi du profit.

Oui la Grèce a la cruelle expérience de ce à quoi conduit la Troïka. Non, Tsipra et Syriza n'ont pas été en mesure de s'opposer à ses diktats. Ceci étant y a-t-il une réponse aux problèmes socio-économiques auxquels sont confrontés les peuples avec l'émergence de forces xénophobes, racistes, même habillées d'un vernis souverainiste ?

Nous ne le pensons pas. Ce qui s'est passé en Italie le 4 mars illustre le développement en Europe des idées d'extrême droite face à l'absence d'examen de ce qui est en cause et de perspectives pour sortir de la crise.

Les manœuvres du président de la république italienne seront sans effet si on ne présente pas avec détermination ce qui est en jeu, à savoir une rupture avec un système social en fin de vie.

C'est dans une autre direction qu'il faut chercher pour sortir de l'impasse dans laquelle nous sommes englués. Le recours à des élections anticipées ne résoudra pas davantage les problèmes auxquels l'Italie, l'Europe et le monde sont confrontés.

Le dire n'est sans aucun doute pas suffisant mais c'est nécessaire pour ouvrir une voie pour sortir d'une situation intolérable dans laquelle les gens, qu'ils soient Grecs, Italiens, Français ou autres, sont accusés comme les chatons adespotes d'Athènes, d'être mendiants, fainéants, pique-assiettes, ingrats... Grigoriou Panagiotis n'a pas écrit « assistés » mais le mot aurait eu sa place dans le réquisitoire qui nous est régulièrement servi !

**Jacques Cros**